

ABBAYE HAUTE-BROYE

Fusion et retour aux sources

La première Abbaye de la Haute-Broye a débuté hier et se termine dimanche. Fruit de la fusion des sociétés de tir de la région d'Oron, la fête se donne quatre jours pour retrouver le faste des abbayes d'antan.

«Ces dernières années, la tradition de l'abbaye était en train de se perdre. Cela devenait un banal concours de tir, sur une journée, et c'était toujours à peu près les mêmes qui l'emportaient», se souvient James Carruzzo, abbé-président de la toute nouvelle Abbaye de la Haute-Broye, née cet hiver de la fusion de l'Abbaye du Cordon Vert, Rouge et Blanc de Palézieux, des Fusiliers de la paroisse d'Oron-Palézieux et de l'Abbaye des Amis de la Montagne. Le but du Conseil est de redorer l'image de cette fête traditionnelle et de retrouver ainsi le faste d'antan. «Ces sociétés étaient clairement sur le déclin», souligne l'abbé.

La Jeunesse en renfort

Les festivités ont débuté hier, avec un match de foot de gala opposant le Conseil et les membres de l'Abbaye de la Haute-Broye notamment. Cet après-midi

marque le commencement des compétitions de tir, dès 15 h, et la soirée se terminera autour d'une fondue bressane, organisée par la Jeunesse de Palézieux. Demain, les tirs reprennent de plus belle et la soirée sera, à nouveau, orchestrée par la Jeunesse qui propose pour l'occasion un bal au Battoir. La fête retrouvera ensuite toutes ses habitudes les plus traditionnelles le dimanche.

Trois coups de canon ouvriront la cérémonie de couronnement des rois. «Nous avons fait différentes catégories, dont une avec une cible surprise inspirée de la fable du *Renard et du corbeau*. Pour une fois, il est impossible de dire qui seront les rois», se réjouit James Carruzzo. Puis, un cortège – qui n'avait plus été organisé depuis une dizaine d'années – conduira les membres de l'Abbaye, la fanfare, la Jeunesse et les officiels vers le Battoir, où se tiendra un banquet à l'ancienne. «Nul doute qu'il s'agit d'une édition test. Tout ne sera pas parfait, mais j'ai bon espoir de planter de solides bases pour les années à venir», explique l'abbé-président.

Organisation compliquée

A cause des réticences des «anciens», organiser cette 1^{re} Abbaye de la Haute-Broye n'était pas chose aisée pour les membres du Conseil, comme l'explique James Carruzzo: «Avant de fusionner,



Les membres du Conseil de l'Abbaye de la Haute-Broye: (devant, de g. à dr.) Steve Mercanton, James Carruzzo (abbé-président), Thierry Muser et Pascal Dufey; (derrière, de g. à dr.) Etienne Chamot, Yann Stucki et Stéphane Bussard

nous avons commencé par dissoudre les anciennes sociétés, qui avaient plus de deux cents ans d'histoire. Cette transition a suscité quelques levées de boucliers.» De plus, les anciens Conseils des abbayes de la région organisaient seuls les manifestations. Cette année, outre la Jeunesse, une quinzaine de bénévoles

soutiennent quotidiennement les organisateurs. «Nous avons installé une tonnelle, une cantine, une sono et quelques autres surprises. Seuls, cela aurait été ingérable, mais nous avons trouvé pas mal de monde. Je suis agréablement surpris», concède l'abbé-président.

Xavier Fernandez

TAEKWONDO LES THIOLEYRES

Le noir lui va si bien (à la ceinture)

Thibault Dind, des Thioleyres, vient d'obtenir sa ceinture noire de taekwondo, en un temps record de sept ans de pratique. Le point sur les nouvelles perspectives du jeune sportif.

Thibault Dind, 16 ans, ne se sera pas ménagé un printemps 2012 de tout repos. Au moment où il s'apprête à passer ses examens de fin de scolarité obligatoire, le jeune homme, domicilié aux Thioleyres, a déjà derrière lui une autre «victoire»: l'obtention, le 6 mai, de la ceinture noire de taekwondo, en seulement sept années de pratique.

Davantage de compét'

«Voie de la main et des pieds», le taekwondo, art martial coréen, a ses entrées de longue date dans la famille Dind. Le frère aîné de Thibault, Guillaume, est en effet ceinture noire deuxième dan, et Thibault lui-même le pratique depuis 2005. «La persévérance et la discipline sont importantes», estime-t-il modes-

tement, lui qui s'entraîne au moins deux fois par semaine, au Club du Léman de taekwondo de Lausanne. «Il y a une vraie différence dans la progression suivant le sérieux et la motivation des jeunes», admet-il, ayant lui-même passé un contrôle technique tous les six mois.

Précédée de sept autres ceintures et barrettes, de la blanche à la rouge, la ceinture noire ouvre au jeune sportif les portes de l'apprentissage de nouvelles techniques, notamment les cassés (techniques pour briser des planches de bois, à la force de coups portés de la tranche de la main, du poing ou du pied). Sa pratique sera également plus axée sur la compétition, comme l'annoncent les rencontres nationales et internationales déjà repérées pour lui par son maître Mario Marques.

«J'ai également envie d'enseigner», annonce le jeune homme, dont le visage s'éclaire à cette perspective. C'est donc tout naturellement aussi qu'il aborde le chapitre des «effets collatéraux» bénéfiques des arts martiaux, notamment la maîtrise de soi, la politesse et le respect. «Et aussi le fait de savoir se battre

et se défendre, connaître ses propres points faibles et ceux de l'adversaire.» Et de préciser: «A partir d'un certain niveau, on est considéré comme des armes vivantes. Ça veut dire aussi qu'on a la responsabilité de ne pas blesser un adversaire, même en cas d'agression.»

Arme humaine

Calme, souriant, et d'une sérénité contagieuse, Thibault Dind n'a jamais été confronté à une agression dans la vraie vie. Un jour, pourtant, alors qu'il était apparu habillé de son dobok (nom du kimono des taekwondoïstes) à une journée déguisée dans son école, il peinait à convaincre un de ses professeurs, enseignant de judo, qu'il pratiquait réellement son art martial. Alors que ce dernier lui fait une prise, Thibault, sans réfléchir, lui répond par une clé de bras qui immobilise son adversaire au sol. «Dans mon club, l'accent est mis sur les clés. On les entraîne tellement qu'elles deviennent des automatismes!»

Katharina Kubicek



Publicité

35 years **1977-2012 in Switzerland**

Mitsubishi Jubilé³⁵

Jubilé³⁵ leasing
3.35%

9'999.-
bonus 6'000.- incl.
dès 99.-/mois*

Colt Super Jubilé
Génial: La citadine plus agile, 3-Door
Jubilé³⁵ BEST OFFER 9'999.-*

23'999.-
bonus 5'000.- incl.

ASX Super Jubilé
Génial: Compact Crossover, également en 4x4
Jubilé³⁵ BEST OFFER 23'999.-*

27'999.-
bonus 3'000.- incl.

Outlander Super Jubilé
Génial: Combi familial avec beaucoup de place, également en 4x4
Jubilé³⁵ BEST OFFER 27'999.-*

Garage Carrosserie du Sud SA

OUVERTURE SAMEDI 16 JUIN 2012 du 9h à 16h

Génial à tout point de vue.

www.mitsubishi-motors.ch

Rte de Montreux 130 | 1618 Châtel-St-Denis
Té debate 021 948 81 10 | Fax 021 948 07 88
E-mail: garagedusud@romandie.com

*1.1. au 30.6.2012 Jubilé³⁵ BEST OFFER avec Jubilé³⁵ CashBonus: prix nets CHF, TVA 8.0% incl. ainsi que le Jubilé³⁵ CashBonus.
**3.35% Jubilé³⁵ Leasing: 10'000 km/année, 48 mois, caution min. 1'000.-, casco complète obligat., bonus réduit.
MultiLease SA n'accorde aucun financement au cas où celui-ci déboucherait sur un surendettement du preneur de Leasing.